

HISTOIRE DES PENSÉES

ROUSSEAU

et la critique de l'économie politique

Céline Spector

Dans la France de la première moitié du XVIII^e siècle, cadre de l'avènement de la « science nouvelle » de la production et de la distribution des richesses, Rousseau critique l'économie politique. Sa critique vise le socle théorique commun à des courants de pensée divergents (mercantilistes, partisans du luxe ou Physiocrates), soit en des termes plus contemporains, le primat accordé à la croissance sur la justice.

À cet égard, Rousseau est un lucide interprète des dangers de la société concurrentielle. Il a su voir que l'économie politique naissante reposait sur de folles illusions – l'illusion du caractère naturel de l'intérêt, l'illusion de la transparence de la médiation monétaire, l'illusion des contrats « volontaires » entre individus inégaux, l'illusion, enfin, de l'harmonisation des intérêts dans la société marchande. Après Mandeville, Locke et Montesquieu, Rousseau a saisi l'évolution de la société commerçante. Il a combattu, à sa façon, le mythe de la « main invisible », auquel il entend substituer la « main visible » de la République. Le prophète des mystifications de l'économie politique a su faire entendre sa voix, et la Révolution française lui donnera un écho inédit. Marx, en ce sens, doit faire amende honorable : plus qu'une belle âme égarée au pays de l'utopie, l'auteur du second *Discours* a proposé une critique de l'économie politique dont nous pouvons encore tirer profit.

Céline Spector, Professeure de philosophie de l'Université Paris-Sorbonne et membre honoraire de l'Institut Universitaire de France, est l'auteure de nombreux articles et de plusieurs livres dont récemment Rousseau. Les paradoxes de l'autonomie démocratique, Paris, Michalon, 2015 et Éloges de l'injustice. La philosophie face à la déraison, Le Seuil, 2016.

ISSN 1245-2955
ISBN 979-10-300-0114-3

14 €

P
U
B



P
U
B

PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX

Céline Spector

Rousseau et la critique de l'économie politique